

L'Atlas de l'Evolution de Harun Yahya n'a pas sa place dans nos écoles...

Groupe SVT-SNES ,février 2007

L'atlas créationniste de Harun Yahya, pseudonyme d'Adnan Oktar, un "intellectuel" turc auteur de dizaines d'ouvrages depuis les années 1980, pèse quelques kilos, a l'air d'un livre pour enfants et a été envoyé en nombre début 2007 dans l'Éducation Nationale (établissements scolaires et universitaires, CDI).

Au premier abord, c'est un livre somptueux. L'Atlas de la création, édité en décembre 2006 en Turquie, est un pavé de 770 pages richement illustré. Plusieurs milliers de photographies en couleur de fossiles d'animaux lui confèrent l'apparence d'un ouvrage de vulgarisation scientifique.

Sous couvert de pédagogie, cet Atlas de la Création conteste les travaux de Darwin et la théorie de l'évolution des espèces.. Dans le dernier chapitre, l'auteur affirme que "la matière n'existe pas" : le monde ne serait qu'un ensemble d'images présentées par Dieu à l'âme humaine pour la tester... On serait tenté de rire, mais vu les moyens financiers employés pour diffuser cet Atlas dévoyé, l'auteur n'est certainement pas un plaisantin.

Si ces remarques sont encore peu fréquentes et non violentes, il est clair que ces idées contre-scientifiques peuvent parfois séduire des jeunes en quête de sens à leur vie.

La diffusion massive, dans nos établissements, de « l'Atlas de la création » niant l'Évolution et la vérité scientifique est à cet égard particulièrement pernicieuse, et le SNES a exigé que le ministère s'assure de son retrait immédiat de tous les établissements scolaires, chose faite puisque le ministère de l'Education nationale a immédiatement mis en garde les établissements scolaires contre cet ouvrage.

Communiqué de Presse du SNES
Paris, le 05/02/2007

L'Atlas de la création » n'a pas sa place dans notre école !

Si la société française, laïque, offre moins de prise aux créationnistes que dans d'autres pays, elle n'en est pas moins traversée par des mouvances fondamentalistes de tout bord. Des enseignants, souvent de SVT, se voient répliquer de plus en plus par des élèves que leur « référent religieux » (de quelque religion que ce soit) leur dit que « c'est Dieu qui a créé l'Homme » (voire tous les êtres vivants).

Si ces remarques sont encore peu fréquentes et non violentes, il est clair que ces idées contre scientifiques peuvent parfois séduire des jeunes en quête de sens à leur vie. La diffusion massive, dans nos établissements, de « l'Atlas de la création » niant l'Evolution et la vérité scientifique est à cet égard particulièrement pernicieuse, et le SNES exige que le ministère s'assure de son retrait immédiat de tous les établissements scolaires.

Le SNES travaille sur l'enseignement des sciences en lien étroit et régulier avec des chercheurs. Il organisera en octobre 2007 un colloque intitulé « L'Évolution : entre remise en cause et instrumentalisation » réunissant des philosophes, des biologistes, des sociologues, mais aussi des formateurs et des enseignants.

Le SNES entend mettre en débat les contenus de formation des enseignants, et ceux qui

permettront aux jeunes de s'emparer des enjeux des sciences contemporaines et de mener une critique rigoureuse de ces « déviations ».